

Chapitre 1 – L'enfant et les autres

Texte 3 p. 23 – Jeanne était au pain sec

Jeanne était au pain sec dans le cabinet noir¹,

Pour un crime quelconque, et, manquant au devoir,

J'allai voir la proscrite² en pleine forfaiture³,

Et lui glissai dans l'ombre un pot de confiture

5 Contraire aux lois. Tous ceux sur qui, dans ma cité,

Repose le salut de la société⁴,

S'indignèrent, et Jeanne a dit d'une voix douce :

– Je ne toucherai plus mon nez avec mon pouce ;

Je ne me ferai plus griffer par le minet.

10 Mais on s'est récrié : – Cette enfant vous connaît ;

Elle sait à quel point vous êtes faible et lâche.

Elle vous voit toujours rire quand on se fâche.

Pas de gouvernement possible. À chaque instant

L'ordre est troublé par vous ; le pouvoir se détend ;

15 Plus de règle. L'enfant n'a plus rien qui l'arrête.

Vous démolissez tout. – Et j'ai baissé la tête,

Et j'ai dit : – Je n'ai rien à répondre à cela,

J'ai tort. Oui, c'est avec ces indulgences-là

Qu'on a toujours conduit les peuples à leur perte.

20 Qu'on me mette au pain sec. – Vous le méritez, certe,

On vous y mettra. – Jeanne alors, dans son coin noir,

M'a dit tout bas, levant ses yeux si beaux à voir,

Pleins de l'autorité des douces créatures :

– Eh bien, moi, je t'irai porter des confitures.

Victor HUGO, *L'Art d'être grand-père*, 1877.

1. **Cabinet noir** : petite pièce où on enfermait un enfant puni.
2. **Proscrite** : personne très sévèrement punie, souvent bannie.
3. **Forfaiture** : faute.
4. Tous ceux grâce à qui la société peut être sauvée.